

CLIC & CULTURE

Eric Frasiak : « Non essentiels ça m'a foutu hors de moi ! »

Privé d'une cinquantaine de concerts au cours de cette année noire pour le monde du spectacle, l'auteur-compositeur interprète barisien Eric Frasiak garde espoir et multiplie les projets. Malgré les difficultés nées du confinement, il a su renouer avec son public en éternel chroniqueur du temps qui passe.

Il a donné son premier concert il y a quarante-deux ans dans les Ardennes. Aujourd'hui jeune sexagénaire, Eric Frasiak a traversé la vie en chansons. En ciselant des fragments d'existence tel un chroniqueur du temps qui passe. Seule une parenthèse de quinze ans l'a éloigné des mots pour créer des habillages d'antenne sur des radios locales en plein essor.

Pour « se faire plaisir », Eric Frasiak a pris un nouveau départ en 2003 avec l'album *Repartin à zéro*, suivi d'*Itinéraires* trois ans plus tard. Le début d'une aventure scénique où « j'ai retrouvé qui j'étais ».

Affublé de son fameux Pork Pie (chapeau aux bords courts et plats), l'auteur-compositeur-interprète signe à ce jour six albums studios,



Eric Frasiak : « Des petits concerts à la maison aux scènes des festivals, j'aime tous les lieux de chansons ». Photo ER/Jean-Noël PORTMANN

dont *Charleville*, deux en public et deux hommages à François Béranger, dont le volume 2 vient de paraître. « Un père spirituel dans l'inspiration des textes qui évoquent la chanson d'amour, sociale, poétique et engagée. Sans lui, je ne serais jamais devenu chanteur ».

Le Barisien aime à dire que la vie lui dicte les chansons. « J'écris quand les émotions me prennent. Je les transforme pour les mettre en

poésie ». Bien sûr, la crise sanitaire liée à la Covid-19 et les périodes de confinement l'ont bousculé.

« La crise enferme les gens »

En sont nés deux titres évocateurs, *L'ennemi invisible* et *Non essentiels*. « Deux mots qui m'ont foutu hors de moi. Considérer des choses essentielles, pourquoi pas. Mais qu'on ne négative pas tout un pan de la culture et des gens qui

CLIC & CULTURE

L'EST RÉPUBLICAIN RL Vosges matin

et le

Crédit Mutuel

soutiennent la culture

travaillent ». Privé d'une cinquantaine de concerts en 2020, Eric Frasiak a souffert de ces rendez-vous manqués.

« On perd des moments de fraternité. La crise enferme les gens dans leur individualité, leur solitude. On a l'impression d'être dans une bulle, perdu au milieu de l'univers et chacun dans la sienne ».

Des concerts en pointillé

Pour briser ce destin, le Barisien a instauré ses concerts en pointillé du matin. Cinquante-neuf jours durant, il a revisité son répertoire en acoustique, offrant aux internautes de purs instants de bonheur. « Étonnamment, ça restera une année riche ». Comme ces clips confi-

nés réalisés avec ses musiciens jouant chacun de chez eux, « il y a eu des moments de magie ».

Question scène, Eric Frasiak n'est pas certain d'honorer sa trentaine de dates déjà calées. « Mais je suis plein d'espoir ! » Ses projets en attestent : une nouvelle chronique sur les dessous de ses chansons, un ouvrage prévu avant l'été compilant ses textes, un opus acoustique à l'automne, un septième album studio en 2022 et un ultime hommage à François Béranger en 2023. Et comme certains concerts sont déjà annulés, Frasiak remet le concert en pointillé du matin au goût du jour, cette fois en duo, chaque samedi jusqu'au 20 février. Chapeau !

Nicolas GALMICHE